



Futura

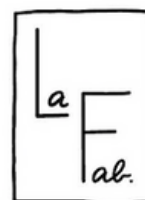
ŒUVRES DE FUTURA DANS LA COLLECTION D'AGNÈS B.

VERNISSAGE 7 OCTOBRE • 18H → 21H

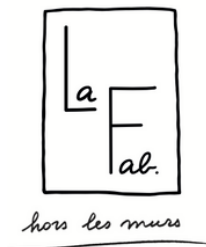
8 OCTOBRE → 5 NOVEMBRE

17, RUE DIEU • PARIS 10^e

DU LUNDI AU SAMEDI 11H-19H • LA-FAB.COM



hors les murs



17, RUE DIEU, PARIS 10

Futura dans la collection agnès b.

du 8 octobre au 5 novembre 2021

agnès b. présente la troisième saison de sa collection à La Fab. et hors les murs

Tout l'automne, La Fab. est dédiée au Graffiti et à la relation historique d'agnès b. avec ce mouvement depuis 1985.

Hors les murs, agnès b. présentent les oeuvres de Futura, artiste exposé à la Galerie du Jour dès 1989..

agnès b. à propos de Futura

"J'ai hérité de Futura. Il avait été montré chez Yvon Lambert, qui m'a dit : "Je crois que c'est vraiment un artiste pour toi." Je le connais bien. C'est un virtuose : il fait des cercles parfaits, comme ça, à la bombe, c'est hyperhabile. Il y a de plus en plus de peintres chez les graffeurs, et Lenny - de son vrai nom - en est un. Et puis, c'est un monstre sacré, un dieu pour tous les graffeurs."

agnès b.



Première oeuvre acquise par agnès à Tony Shafrazi
FUTURA 2000 Lenny's lesson, 1984

Futura à propos d'agnès b.

"agnès a toujours soutenu le street art, tout ce mouvement créatif et j'ai eu beaucoup de chance de la rencontrer à la fin des années 80. Effectivement, elle m'a énormément aidé en investissant dans mes œuvres, ce qui m'a permis de continuer de peindre. À cette période de ma vie, je n'étais pas entièrement focalisé sur l'art et c'est elle qui m'a aidé à continuer dans cette voie. Elle m'a aidé avec le studio et m'a rendu la vie plus facile à Paris. Je l'ai vu à son exposition il y a quelques semaines et notre relation est incroyable. C'est une personne tellement magnifique et je suis très reconnaissant de son soutien. Si agnès n'était pas là, beaucoup de choses qui se passent actuellement à Paris dans ce mouvement n'auraient pas lieu."

Futura

F.U.T.U.R.A.

Alphabet d'une peinture-camouflage

un texte d'Hugo Vitrani

Présidence de Donald Trump, propagation de l'ultra droite américaine, racisme systémique, bavures policières, meurtre de George Floyd, pandémie, conspirationnisme 2.0...: le début du 21^{ème} siècle - celui de l'ère capitalocène - suit le mauvais scénario de science fiction. Le 16 juin 2020, @futuradosmil publiait sur Instagram l'oeuvre Black Stars, un portrait numérique de l'Amérique ciblant les symboles de la bannière étoilée. Sur fond bleu marine, les 50 étoiles et les 13 bandes noircies par l'artiste révèlent des écritures blanches, une couleur qui n'est pas innocente. Les mots ainsi posés par Futura 2000 sont *ambiance nwar* (1). « The pandemic is racism / I have a dream / civil disobedience / stop police violence / the first amendment / I can't breathe / end facial justice / remove statues of treasonous generals / eight minutes and forty seconds / silence is violence black live matters / police cannot be judge, jury and executioner / we must vote in records setting numbers / ban confederate flags liberate America ». La couleur rouge sang ne bouge pas.

Icône de la scène artistique New Yorkaise, Futura 2000 est né en 1955 sous le nom de Leonard McGurr, Lenny pour les ami.e.s. Adolescent, il visite avec ses parents adoptifs la Foire Internationale de New York (1964-65), une exposition universelle ultra populaire où l'imaginaire collectif fantasme un futur mis en scène dans des attractions développées par Walt Disney, Ford, General Electric ou encore PepsiCo. Cet eldorado futuriste made in USA avait aussi pour objectif de booster le moral des américains meurtris par la ségrégation et la guerre du Vietnam. Cette recherche d'un nouvel espoir extra terrestre s'incarnait alors à travers l'Unisphere, une sculpture réalisée par le paysagiste Gilmore D. Clarke et qui semblait flotter au dessus d'un bassin. Mascotte de l'évènement, ce monstre de 36,6 mètres de diamètre et de 317,5 tonnes agissait alors comme un hommage à la conquête de l'espace. Cette sculpture iconique est devenue l'emblème non officiel du Queens et marque surtout l'origine de la fascination de Futura pour l'imaginaire spatial et pour les formes atomiques qu'il développe en peinture, en sculpture, en musique ou en collages numériques depuis un demi siècle.

En 1974, l'écrivain Norman Mailer publiait dans la revue *Esquire*, une version courte de son essai *The Faith of Graffiti* (2), accompagné des photographies de Jon Naar. Une plongée sous adrénaline qui témoigne du surgissement du *writing* - l'écriture du dehors - cette nouvelle « religion du nom » venue évangéliser l'espace public new yorkais. Tandis que certains voulaient flinguer la peinture que l'on croyait rincée par son lourd héritage, elle opérait sa renaissance furieuse et libertaire dans la rue et sur la carrosserie des métros. Peinture de l'urgence, peinture de l'enfance, peinture collective, peinture patinée par la crasse (la suie du métro) et par la sueur (du corps plongé dans l'illégalité): le *spraycan art* renouait alors avec la lettre, la figuration, la peinture d'action, le cinétisme. A l'époque de la publication du texte de Norman Mailer, Futura s'était pourtant déjà éloigné de cette nouvelle vague picturale : témoin des blessures de son complice Ali en 1973, Futura s'était engagé dans la Navy. La vie et la peinture de Futura restent encore aujourd'hui totalement marquées par cette expérience militaire.

De retour en 1978, Futura replonge dans le graffiti alors en pleine ébullition. Le hip-hop explose, « *il est une réponse des corps noirs à la société post industrielle* » (cf. Gregory Tate). Futura crée le collectif Soul Artist, reprenant une structure proche de celles des UGA et NOGA, deux collectifs qui exposaient déjà depuis les années 1970. Il n'est pas inutile de rappeler que dès les années 1970(3) les artistes de rue ne se laissaient pas enfermer dehors. En 1980, lors d'une session avec Dondi White, Futura peint un *whole car* de manière abstraite. Cette pièce titrée « Break » marque un passage fondateur dans la peinture de Futura et dans la galaxie du graffiti. L'artiste se libère ici des lettres pour élaborer une abstraction post alphabet. Une abstraction guidée par l'urgence, le déséquilibre du corps. Une peinture dictée par la pression de la peinture en bombe, technique révolutionnaire qui a permis de lacérer les paysages en peignant directement sur la matière précaire du réel. Une abstraction imprégnée par l'expérience militaire de Futura.

(1) Dans le milieu du rap Français, l'expression *nwar* est une contraction de « noir » et « war », pour noir et guerrier (cf. le chanteur Booba et sa piraterie).

(2) Texte fondateur, cet essai a été traduit en VF grâce à agnès b et la maison d'édition Wasted Talent.

(3) Parmi les UGA, on peut mentionner Snake I, Coco 144 ou encore Phase 2. Ils exposent dès 1972 au City College de New York, puis réalisent des peintures live pour la compagnie de danse The Joffrey Ballet, avant d'exposer à Artists Space (Soho).

Une peinture explosive, irradiante, corrosive et mouvante. Peinture en mouvement, peinture bruyante, un graffiti sur train est mieux qu'un Frank Stella, affirmait de manière provocante Olivier Mosset ! Photographiée par Martha Cooper, cette peinture pose la matrice du nouveau travail de Futura : recréer des zones d'abstraction clandestines dans le chaos du paysage new yorkais.

Retour vers le Futura. Là où la plupart des writers choisissaient à l'époque un pseudo accompagné du numéro de leur rue (cf. Taki 183, Stay High 149, Tracy 168), Futura 2000 se démarquait déjà par son nom de guerre en écho au film 2001 l'Odyssée de l'espace. « Langage is a virus from outer space », écrivait Bourroughs. Le langage de Futura rappelle alors que le graffiti est une conquête corrosive de l'espace. Si Futura abandonne donc les lettres en 1980, il signe toujours ses peintures et son tag évolue rapidement vers une succession de lignes qui tracent des dynamiques et des nouvelles directions.

La peinture de Futura est un symptôme des années 80. Sa peinture tremblait alors avec la guerre froide, la chute du mur, la naissance du hip-hop, la guerre des étoiles, E.T, l'invention du walkman, du CD-rom, des premiers Personal Computers... Une peinture hors-sol mais peinte à l'horizontal : la technique du spray permet de ne pas toucher le support. La composition est alors dictée par l'urgence, le déséquilibre du corps, le flow du poignet qui démarre dans les pieds et les genoux. Entre urgence et patience, Futura dompte la peinture sous pression en étouffant de plusieurs manières le jet de la peinture en bombe, obtenant ainsi des effets crachotés et des lignes nerveuses, sans coulure.

*« There's a side that's good and there's a side that's bad
And on the inside graffiti's always have
That individual desire which I guess I most admire
That need to bomb, to see things on fire »*

Il y a du Led Zeppelin chez Futura. Sa vision du hip-hop résonnait avec le punk rock, en témoigne sa chanson « The Escapade of Futura 2000 » enregistrée avec les Clash peu de temps après leur tournée Européenne. Exposé à la Fashion Moda, à la Fun Gallery, Futura participe à la nouvelle vague de la peinture américaine, pour reprendre le titre de l'exposition « New York New Wave » de Diego Cortez à PS1 en 1981. Les soirées se passent au Mudd Club, les nuits fauves se passent avec Fab 5 Freddy, Basquiat, Keith Haring, Madonna, Dondi White... Après avoir peint en live pendant les concerts des Clash, Futura enchaîne avec la première tournée mondiale du NYC City Rap Tour organisé par Bernard Zekri. Yvon Lambert le repère et l'expose dès 1983. L'année d'après, Futura réalise une campagne publicitaire pour le ticket choc de la RATP. Il influence alors toute la scène européenne. Surgissent dans sa peinture des formes de grues, des structures mécaniques qui rappellent la tour Eiffel, les chantiers de la Défense. Au même moment, les films Style Wars (1983, Charlie Ahearn) et le livre Subway Art (1984, Henry Chalfant et Martha Cooper) révèlent au monde entier la puissance de ce qui se joue dans la rue et sur le métro new yorkais. Un âge d'or qui ne résiste pas aux années 1990 : l'excitation pour le graffiti new yorkais commence à s'essouffler, une nouvelle génération tente de s'imposer tandis que les pionniers s'essoufflent parfois, ou disparaissent, entre overdose et Sida. Survivant de ces années furieuses et toujours visionnaire, Futura toujours se tourne vers les milieux de la musique et de la mode. Il enchaîne les collaborations avec agnès b., se lie d'amitié avec Vincent Segal (dit Cello). Sa collaboration avec James Lavelle le propulse dans une nouvelle dimension, celles de Mo'Wax et de U.N.K.L.E, autant de collaborations qui annoncent aussi celle qu'il fera avec Dj Mehdi quelques années plus tard.

2000. Le bug de l'an 2000 s'appelle Futura. Toujours tourné vers la révolution technologique, Futura affirme dans un entretien au NY Times : « *The Web is really an extension of graffiti. The Web became a virtual wall that anyone was free to write on, however they wished. We're all pirate radio, we're all broadcastin live* ».

Futura dégaine son site internet pensé comme une oeuvre numérique, il alterne entre peinture et collages numériques tout en continuant de peindre des murs, comme lors du projet DEFUMO. À cette même époque, Futura s'exporte en Asie, booste le marché naissant des designers toys avec son célèbre Pointman et participe au renouveau du street wear japonais avec Nigo et la marque Bape, une collaboration qui annonce toutes celles réalisées plus récemment avec Virgil Abloh (pour Off White, Louis Vuitton), Nike, Gore Tex ou encore Uniqlo.

Dans un entretien avec Mark Dery à propos du concept d'Afrofuturisme (qui a souvent été utilisé pour qualifier la peinture de Futura), Gregory Tate décrypte : « *The imaginative leap that we associate with science fiction, in terms of putting the human into an alien and alienating environment is a gesture that repeatedly appears in the works of black writers and visual artists.* » Autre alien issu du graffiti, qui élaborait des lettres guerrières et opaques, Rammellzee expliquait : « *Chinese letters are carbonetic; but ours are siliconic. Arabic symbols are disease cultural chemical symbols. They cannot be armored. They cannot be Ikonoklast. They cannot be made into a vehicle in motion. I am the person who builds the weapons inside the war. Futura 2000 is a mapper further out in space looking down upon the war, writing the history as a map. Phase Two has the Carbon side of the war. I have the Silicon, and Futura is above magnifying that.* »

« Pattern attack », la peinture de Futura est structurée par des fonds minimalisés (dans la plus pure tradition japonaise), des engrenages, des ellipses, des atomes, des grues, des lames circulaires... Ainsi, la peinture de Futura évolue dans la ligne grise de la répétition et du logo. C'est la genèse de cette évolution assumée et proclamée par l'artiste, que l'on retrouve à travers les oeuvres de la collection agnès b. enfin révélées au grand public. Un corpus de 50 oeuvres, de 1984 à 1995, où l'on retrouve l'importance de la ligne qui vient composer la surface, traçant des géographies invisibles qui entrecoupent des zones de fumées (comme des explosions). Des flèches stylisées comme des dents de scie pointent des cibles ou indiquent des vents. Les trous noirs, toujours galactiques, alternent avec d'autres compositions plus zénithales, comme des géographies vues du ciel. A travers cette succession d'oeuvres historiques, on réalise l'importance de l'expérience militaire et la fascination pour les imprimés militaires.

Camouflage pour camouflet : un nuage de poussière. On pense alors à l'élevage de Duchamp, à la poussière de la peinture en spray. Dans son texte *La bonne peinture tombe du ciel - le camouflage comme révolution de l'image en temps de guerre aérienne (4)*, Wolfgang Schäffner écrit : « *la Première Guerre mondiale fut la première guerre aérienne à changer radicalement l'espace visuel. Dans ce nouvel espace vertical, le camouflage, pour lequel les peintres sont utilisés comme experts sur presque tous les fronts, est d'une importance capitale. L'avion n'est pas seulement un moyen de conquête de l'espace aérien: la grande vitesse de l'observateur, l'étendue du champ de vision et la vue comme d'un oeil d'oiseau sont des éléments décisifs de cette nouvelle technologie de visualisation.* » Il ajoute, à propos du recours à la peinture abstraite et cubiste : « *il n'est pas surprenant que l'on fasse appel alors à des peintres dans ce domaine hautement technique de la visualisation, déplaçant la scène de la peinture des ateliers et des musées vers les champs de bataille.* »

À propos de l'écho silencieux des graffitis, Norman Mailer, écrivait : « *de toute façon, où qu'il soit, quel qu'il soit, l'art n'est pas la paix mais la guerre, et la forme écrit l'histoire de cette guerre* ». La forme de la peinture de Futura est celle du camouflage, sans retouche.

À propos de La Fab.

La Fab. a ouvert ses portes en janvier 2020 au cœur d'un nouveau Paris, place Jean-Michel Basquiat dans le 13^e arrondissement.

Installé dans un immeuble de logements sociaux mixtes dessiné par SOA Architectes, ce nouveau lieu se déploie sur 1 400 m².

La Fab. accueille deux espaces d'expositions et une librairie, dont l'aménagement a été conçu par agnès b. en collaboration avec l'architecte Augustin Rosensthiehl.

Le premier espace qui prend place sur deux niveaux est dédié à la collection d'art contemporain d'agnès b. Il dévoilera deux à trois expositions thématiques par année que nous nommerons saisons.

Depuis son inauguration, deux grandes saisons ont été proposées au public : saison 1 La Hardiesse puis saison 2 Regards hors-champ et paysages. L'automne 2021 sera dédié au Graffiti et à la relation historique qu'agnès b. entretient avec ce mouvement depuis 1985 !

Après sa création en 1983 rue du jour et vingt ans d'activité rue quincampoix, La Galerie du Jour est désormais installée au premier étage de La Fab.

Cinq expositions par an prendront place dans un espace modulable d'environ 200m² qui restera en entrée libre pour les visiteurs.

La Galerie poursuit son travail de découverte et de soutien aux artistes français et internationaux.

La Librairie du Jour, librairie d'art créé avec la galerie, est installée à l'entrée du lieu. Elle propose en exclusivité l'ensemble des publications réalisées par les éditions de la Galerie du Jour mais aussi une sélection d'éditeurs indépendants.

Un programme de signatures, de conférences et de rencontres viendra rythmer son actualité.

Enfin, La Fab. est également le siège du fonds de dotation agnès b. qui pérennise depuis 2009 les actions sociales, solidaires et environnementales menées par agnès depuis près de 40 ans.

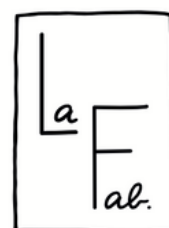
Presse

Annie Maurette
annie.maurette@gmail.com

Communication

Marina Belney
marina.belney@agnesb.fr

La Fab. hors les murs
17, rue dieu, Paris 10
du lundi au samedi
11h - 19h



hors les murs